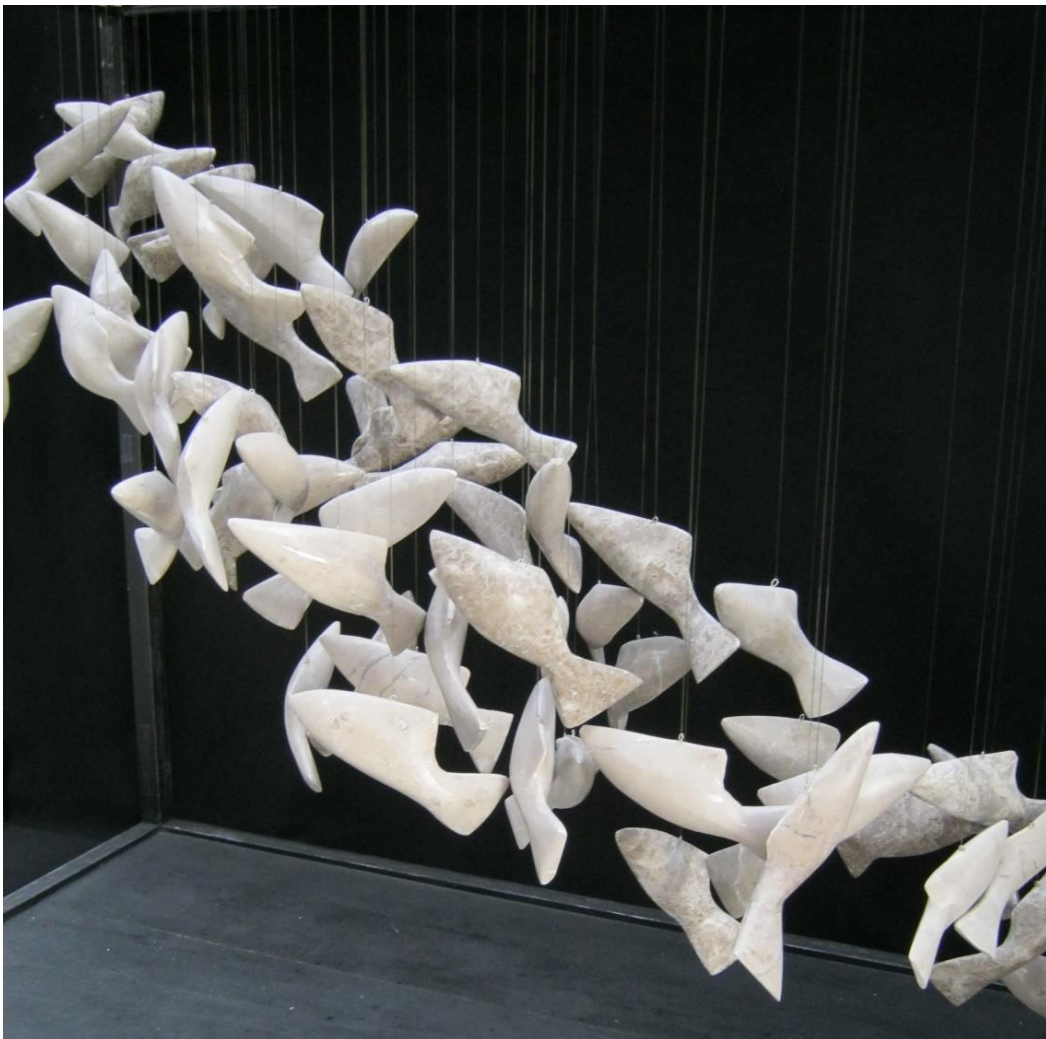


**FANTASIA SOTTO MARINA ...**

***Sylvie Koechlin ... De Roberto Rossellini à Edward Elgar***

*Jean Marie ANDRE*  
*jeanmarieandre.com*



LA MER AUX POISSONS. Installation-marbre de Marquise-Rinxent et maillage d'Inox -104x100x67cm-©jmandre.

### *Fantasia Sulla Marina*

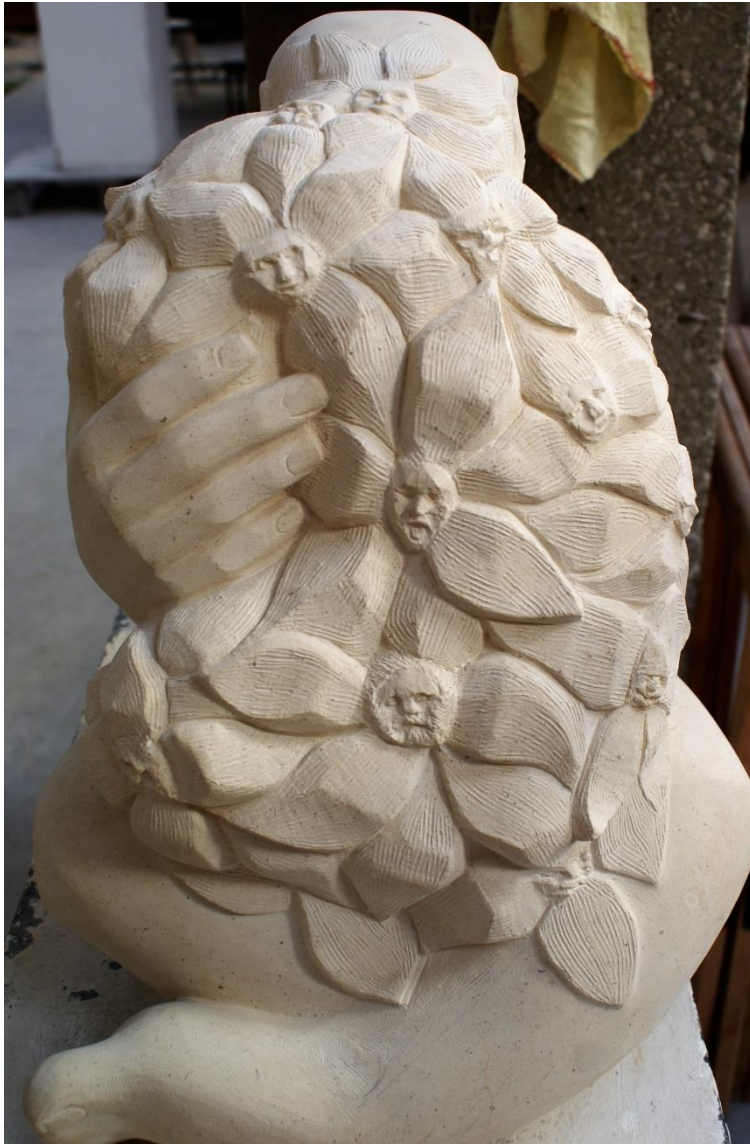
En 1939, Roberto Rossellini, alors âgé de 33 ans, eut l'idée de faire un documentaire de dix minutes sur les fonds marins. Il avait eu cette révélation en accompagnant, dix ans plus tôt, trois biologistes japonais venus explorer les fonds marins de la baie de Naples. Il s'était alors posé la question de savoir comment pouvait-on filmer les fonds marins, en l'absence de tout matériel pour tourner au fond de la mer ? Pour aller au fond de " ce monde utérin où palpitent de grandes fleurs-poissons ouvrant et refermant leurs ouïes [...] l'idée m'est alors venue d'installer la mer chez moi, sur le toit de la maison que nous avons non loin de la plage [...] J'y ai placé un aquarium dans lequel je filmais les poissons que j'étais allé pêcher ; quand ils avaient fini de tourner leur scène, je les passais à la friture". Rossellini dira que **Fantasia sous- marine** a beaucoup surpris le public et à même séduit une société de production avec un contrat rémunérateur à la clef. "Mais je me suis empressé de ne rien faire de ce qu'on attendait de moi, si bien que j'ai fini par être mis à la porte."<sup>(1)</sup>



RENDEZ-VOUS DE DOGGER BANK. DÉTAIL. MARBRE D'HYDREQUENT. -©jmandre.

### ***La mer, moteur de l'imaginaire de Sylvie Kœchlin...***

La mer a été le moteur de son imaginaire à travers Homère, Ulysse et *l'Illiade* et *l'Odyssée*. Il y a eu *La*



*Tentation de Calypso* en bronze noir symbolisant l'amour fusionnel et impossible de deux êtres que Calypso avait proposé à Ulysse en échange d'une jeunesse éternelle dans l'immortalité. Puis il y eut *Le Voyage d'Ulysse-Mémoires et Identités*. Dans cette réserve abyssale de poésie qu'est *L'Illiade* et *l'Odyssée*, Sylvie Kœchlin a retrouvé l'acharnement d'Ulysse à vouloir conserver sa mémoire et surtout son identité tout en poursuivant, malgré les dangers et la colère des dieux, son voyage vers la patrie de ses ancêtres, terre aride battue par les vents. Télémaque, son fils, est déjà à sa recherche. Un *Lotophage* ou les dangers de l'escale dans ce calcaire de Lens avec ses fossiles de palourdes n'a pu le retenir vers *Le voyage au pays des morts et des âmes* en granit de Saint-Flour et *Le chant des sirènes* ou le désir du savoir absolu! À les voir dans la réalité du présent, celle du vent entouré d'une mer tentatrice aux couleurs de vin noir ou de morve glauque.

**LE LOTOPHAGE. Pierre calcaire de Lavoux. 50x40x30cm. -©jmandre.com**

### ***La sculpture de Sylvie Kœchlin n'est pas réductible à des mots***

La sculpture n'est pas là pour nous dire des mots. Si nous voulons des mots il nous faut les écrire car ils ne pénètrent pas la sculpture. À nous de sentir la sculpture avec les yeux et si personne ne nous surveille, à la sentir avec la main pour la toucher et la caresse! À nous de l'entendre aussi car la musique de la mer est bien présente dans sa sculpture avec ses *Promenades en duos de poissons*, ses *Méduses*, ses *Congres*, ses *Crabes*, son *Rendez-vous de Doggerbank* en marbre d'Hydrequent ou en albâtre.

Elle est présente, comme la musique l'est dans cette mer " aux couleurs de vin noir" de *l'Odysée*, avec le ressac incessant des vagues de la musique des *Sea Pictures* du musicien anglais, de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, Edward Elgar. Musique associée à l'odeur salée d'embruns apportée par la direction de John Barbirolli et à la voix de mezzo-soprano de Dame Janet Baker: «Au plus profond de la nuit quand la lune est haute, la musique douce et basse des profondeurs marines avec le roulement des vagues et des coquillages me cherche et me trouve immobile et me parle du pays où les coraux reposent sur le ressac incessant des vagues»

Toute l'œuvre sculptée de Sylvie Koechlin, comme cette musique d'Elgar par leurs différents changements d'éclairage, apportent énergie et quiétude, drame menaçant et jubilation dans l'espoir absolu de se fondre par immersion dans les éléments de la mer, de la mère et de l'amour...

Quant aux coraux, ils attendent, peut-être, dans le conglomérat de pierres qui reposait naguère sur une des tables de travail de son atelier ! <sup>(2)(3)</sup>



**CRABE.** Albâtre. ©jmandre.com

1. Hélène Frappat. Roberto Rossellini. Les Grands Cinéastes. Le Monde. Les cahiers du Cinéma.
2. Sylvie Koechlin. 25 Années de sculpture. Le livre d'art.2013.
3. Jean-Marie André. À la découverte de l'imaginaire de Sylvie Koechlin. Côte d'Opale MagazineN°48, Décembre 2010, p80-83 Article consultable sur [jeanmarieandre.com](http://jeanmarieandre.com) [COM- L'Imaginaire de. Sylvie Koechlin]..